

galleries. Il est très employé dans la meublerie, en Angleterre et aux Etats-Unis, et cet usage augmente de jour en jour. En France, on en fait des dormants de chemins de fer.

En Europe, on fait subir au hêtre blanc, ou hêtre commun, certaines préparations pour lui donner la dureté et la couleur jaunâtre du hêtre rouge, ou le rendre réfractaire aux atteintes de l'humidité. Les Français le passent à la vapeur et l'exposent ensuite à la fumée d'un feu de branches de hêtre, ce qui lui fait absorber l'acide pyroligneux qui se dégage de la combustion. Les Allemands fument aussi le hêtre pour le rendre plus durable et lui donner une couleur plus recherchée. En Angleterre, on le créosote pour en faire des pavages de rues, et les fabricants d'outils le font tremper dans certaines solutions acidulées pour lui donner plus de dureté et la couleur jaunâtre du hêtre rouge, qui est de qualité bien supérieure. Au moyen de la teinture, que le hêtre commun prend si bien, les Autrichiens en font pour la meublerie des imitations d'autres bois plus précieux.

En Angleterre, la routine veut que notre hêtre soit de qualité inférieure à celui qu'on importe d'Allemagne et d'autres pays d'Europe et que nous ne pouvons pas le livrer sur les marchés anglais à aussi bon marché que le font les Européens. Quant à la qualité, l'erreur est évidente, puisque l'on est obligé de faire subir au hêtre d'Europe certains procédés pour lui donner les qualités de notre hêtre d'Amérique. Les fabricants d'outils sont même obligés de commettre une fraude pour cacher l'infériorité du hêtre qu'ils